

***Voyage de la SFO AUVERGNE
au Sud du Portugal
Du 17 au 25 Avril 2010***

Jean Dauge

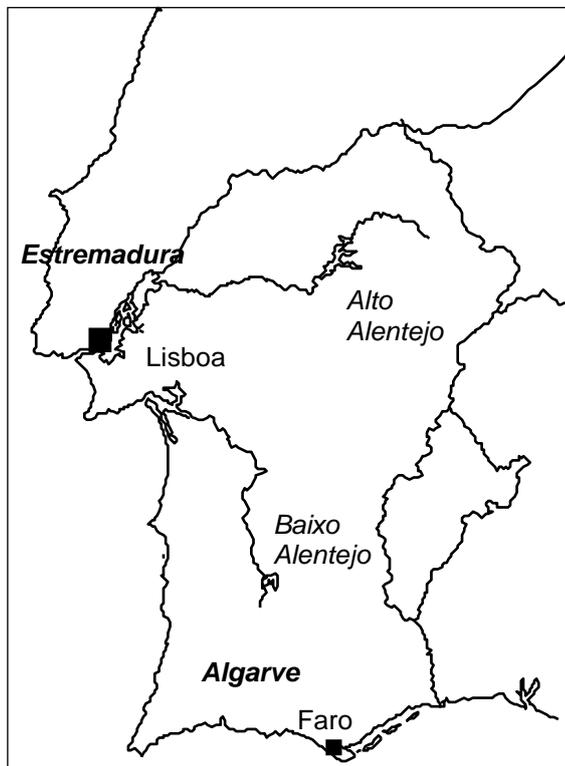
La préparation logistique et scientifique du voyage

Comme cela avait été le cas pour l'Italie, ce voyage au Sud du Portugal a été entièrement préparé par la SFOA tant dans sa partie logistique que Scientifique.

L'organisation d'un tel voyage représente beaucoup de temps de préparation et ne doit pas laisser de place au hasard, qui bien souvent, est synonyme d'échec.

Voici brièvement résumés les points essentiels concernant la partie logistique :

- Les principales régions visitées : Alto et Baixo Alentejo, Algarve, Estremadura et Ribatejo
- Le transport : Location de deux minibus de 9 places pour 17 participants
- Trois hôtels : Le premier à proximité de Salamanca en Espagne pour faire étape à l'aller et au retour (environ 1100 Km de Clermont-Ferrand), le second à Silves pour l'Algarve et le troisième à Mafra en Estremadura.



Partie Sud du Portugal avec les régions visitées

La partie scientifique, pour être la plus intéressante n'en est pas moins la plus difficile à planifier. Le point de départ commence par la récolte des données. Sur ce point il nous faut remercier toutes les personnes qui ont

contribué, fortement, de par la qualité de leurs données, à la réussite de ce séjour : M. et A. Charreyron, H Jansen, K Kreutz, J.M. Lewin, JM et S. Moingeon, R. Souche et D. Tyteca qui, en plus de toutes les informations de terrain, nous a également fait profiter de ses nombreux conseils.

Ensuite, l'analyse de toutes ces informations fait ressortir toutes les stations majeures à visiter puis l'étape suivante, combinée aux contraintes logistiques, doit les répartir entre les journées pour former un programme cohérent. De nombreuses heures de travail ont été nécessaires aux organisateurs SFOA en charge du séjour pour accomplir cette lourde tâche.

Nous remercions également Joaquim et Maria-Luisa Pessoa, passionnés d'Orchidées, qui nous ont guidés et faits découvrir quelques belles stations en Estremadura.



Paysage d'Algarve (J. Dauge)

Quelques considérations géographiques et climatiques sur le Portugal et les zones visitées

Le Portugal était autrefois divisé en 10 provinces, dont les noms sont toujours utilisés. Du Nord au Sud : le Minho, le Tras-os-Montes, le Douro, les Beiras Alta, Baixa et Littorale, le Ribatejo, l'Estremadura, l'Alentejo et l'Algarve.

Le Portugal s'inscrit dans un rectangle de 560 km de long sur 220 km de large. C'est essentiellement un pays de moyenne montagne, dont l'aspect physique est étroitement lié à celui du plateau ibérique (Meseta) qui recouvre l'ensemble de la Péninsule.

Le pays se divise physiquement en deux régions distinctes : le Nord et le Sud, séparés par le Tage.

Au Nord du Tage, l'altitude dépasse fréquemment 1000 m ; le point culminant du Portugal continental (1993 m) se trouve dans le massif granitique de la Serra Estrella. Les reliefs montagneux délimitent les régions des hauts plateaux du N.E (Tras-os-Montes, Alto Douro), percés de profondes vallées. Les plateaux de la Beira Baixa, descendant vers le Tage, à l'Est du pays, sont moins élevés.

Sur la côte Ouest du Portugal, l'Estrémadure, avec ses collines et ses petits massifs, assure la transition avec les paysages du Sud, au relief plus bas. Se succèdent chaînes (Serra de Mamede, de Monchique) et plateaux (Haut et Bas Alentejo) qui isolent du reste du pays l'extrême Sud du territoire, l'Algarve, ensemble de plateaux calcaires, de plaines et de lagunes.

La présence des reliefs au Nord du Tage, faisant barrage aux vents d'Ouest, explique la division du pays en deux zones climatiques : à l'Ouest, une région plus arrosée (de l'ordre de 700 mm par an), à l'Est des zones semi-désertiques au climat continental. Au sud du Tage la sécheresse est fréquente (précipitations de l'ordre de 500 mm).

Un climat méditerranéen règne sur les collines et plaines littorales de l'Algarve, où les températures sont élevées même en hiver.

Le séjour de la SFOA, effectué en avril, partagé entre pluies et beau temps, ne nous a pas permis de distinguer nettement ces zones climatiques. Cette période, le printemps méditerranéen, correspond probablement au maximum des floraisons pour beaucoup de plantes.

Schémas et cartes géologiques du Portugal pourront être consultés avec grand intérêt sur un des sites portugais comme : "geologiaebiologia/carta-geologica-de-Portugal.com"

Les stations visitées par la SFOA sont essentiellement situées dans l'Algarve (donc au Sud) et dans l'Estrémadure (NO de Lisbonne). Une station cependant (la première sur le trajet en venant d'Espagne) est située dans l'Alto Alentejo. Ont été observés : * essentiellement des plantes acidiphiles (dans les Serras notamment) * parfois calcicoles (ex : plateau vers Setubal au Sud du Tage) * parfois également des zones de contact (cf maquis - garrigues).

Document recensant les Orchidées vues lors du séjour SFOA (du 17 au 25 Avril 2010)

Les organisateurs SFOA nous ont communiqué au départ une liste des Orchidées présentes au Portugal, liste établie essentiellement par D. Tyteca et complétée par des données fournies par d'autres auteurs. 56 espèces pour D. Tyteca + 5 autres signalées par d'autres Auteurs, donc en théorie 61 espèces.

La consultation personnelle par Internet n'a pas permis d'avoir une idée très claire sur la question ? le site de l'Association dont font partie nos amis Joaquim et Maria-Luisa Pessoa n'a pas permis non plus d'éclaircir le problème ? (cf. <http://insectosafiorir.blogspot.com>)

La liste ci-après indique les Orchidées réellement vues lors du séjour : 35 espèces + 4 hybrides

Anacamptis champagneuxii
Anacamptis coriophora subsp. fragrans
Anacamptis morio subsp. morio
Anacamptis morio subsp. picta
Anacamptis pyramidalis
Cephalanthera longifolia
Dactylorhiza. markusii
Epipactis lusitanica
Epipactis tremolsii
Gennaria. diphylla
Himantoglossum. robertianum
Limodorum abortivum
Limodorum trabutianum
Neotinea. conica
Neotinea maculata
Ophrys algarvensis
Ophrys apifera
Ophrys bombyliflora
Ophrys ciliata
Ophrys dyris
Ophrys fusca
Ophrys lutea
Ophrys picta
Ophrys scolopax
Ophrys vernixia
Orchis anthropophora
Orchis italica
Orchis mascula
Orchis olbiensis
Serapias cordigera
Serapias elsaе
Serapias lingua
Serapias parviflora
Serapias perez-chiscanoi
Serapias strictiflora
Hybride O. bombyliflora x O. picta
Hybride O. ciliata x O. vernixia ?
Hybride O. dyris x O. lutea
Hybride O. dyris x O. picta

Toutes les espèces signalées comme potentiellement visibles à cette époque l'ont été sauf *Dactylorhiza insularis* et l'*Orchis langei*, plus tardif.

Ce résultat remarquable s'explique (comme à chaque fois) par le travail approfondi de préparation des itinéraires, travail pour lequel nous devons encore une fois remercier les organisateurs, et qui symbolise bien le dynamisme de notre Société.

Pour des questions de lisibilité, nous suivrons l'ordre chronologique et indiquerons pour chaque site présenté quelques considérations générales et éventuellement des remarques taxonomiques sur telle ou telle espèce d'Orchidée.

Outre les Orchidées, une riche flore méditerranéo-atlantique a été également observée. Là aussi quelques remarques seront faites sur des taxons remarquables (notamment endémiques) ou simplement spectaculaires ; choix forcément subjectif !

33 stations ont été visitées au total. Il est évident qu'un choix a dû être fait là aussi. Code des stations utilisé : ex. 19-2 (19 : la date / 2 : 2^{ième} station visitée ce jour-là)

Les listes de plantes ont été établies essentiellement par *Jean-Jacques Guillaumin et Jean Dauge*

NB : Ces listes sont disponibles sur demande, par courriel, au Secrétaire de la SFOA

Dimanche 18 Avril 2010

18-2 Dans l'Alto Alentejo, près de Castelo de Vide

Une vieille châtaigneraie - subéraie au pied d'une Serra, en bordure d'une zone de vignes entourée d'Arbres de Judée en fleurs...Le Chêne-liège, comme nous le verrons à plusieurs reprises, présentait des troncs caractéristiques, témoignant d'une exploitation encore bien présente.

A Orchidées

Cette vieille châtaigneraie, non débroussaillée depuis quelques années, permettait de voir cependant l'Orchidée pour laquelle on avait fait un grand détour, à savoir *Dactylorhiza markusii*. Par contre *l'Orchis langei*, également cité dans ces lieux, n'a pas pu être trouvé (plus tardif).



Dactylorhiza markusii (J. Dauge)

❖ *Dactylorhiza markusii* (gr. *sambucina*)

Espèce décrite de Sicile (Palerme, 1846), dédiée au *Dr Markus*, médecin de l'Impératrice de Russie ; incluse dans *D. romana* au départ.

C'est en fait une espèce méditerranéenne occidentale, plus méridionale que *D. insularis*, ce qui explique qu'elle soit absente de France.

Localisé et assez rare, *D. markusii* fréquente les bois clairs de montagne (de 700 à 2000 m d'altitude), ce qui était bien le cas dans le biotope où nous l'avons vu.

❖ *Orchis langei* (gr. *mascula*)

Signalé dans la même station, *l'Orchis de Lange ou d'Espagne* est essentiellement un ibérique débordant au nord jusqu'au versant français des Pyrénées (Centre et Est). Localisé mais souvent abondant dans ses stations de façon générale, il est rare et localisé en France (protégé en Midi-Pyrénées).

B Autres plantes

A chaque fois nous indiquerons le relevé botanique fait par nous...

Au milieu d'une riche flore vernale, premier contact avec quelques espèces ibériques voire lusitaniennes.

<i>Acacia melanoxylon</i>	Mimosacées
<i>Allium neapolitanum</i>	Liliacées
<i>Anchusa azurea</i>	Borraginacées
<i>Aristolochia pallida</i>	Aristolochiacées
<i>Asphodelus albus</i>	Liliacées
<i>Asplenium adiantum nigrum</i>	Aspléniacées
<i>Cardamine hirsuta</i>	Brassicacées
<i>Castanea sativa</i>	Fagacées
<i>Ceterach officinarum</i>	Aspléniacées
<i>Cistus salviaefolius</i>	Cistacées
<i>Daphne gnidium</i>	Thyméléacées
<i>Erica scoparia</i>	Ericacées
<i>Fritillaria lusitanica</i>	Liliacées
<i>Fumaria capreolata</i>	Fumariacées
<i>Geranium lucidum</i>	Géraniacées
<i>Lactuca virosa</i> subsp. <i>pictata</i>	Astéracées
<i>Lathyrus clymenum</i>	Fabacées
<i>Lavandula stoechas</i>	Lamiacées
<i>Lithodora fruticosa</i>	Borraginacées
<i>Lunaria annua</i>	Brassicacées
<i>Lygos = Retama monosperma</i>	Fabacées
<i>Muscari comosum</i>	Liliacées
<i>Origanum vulgare</i>	Lamiacées
<i>Paeonia broteroi</i>	Renonculacées
<i>Pinus pinaster</i>	Pinaceae
<i>Polygonatum multiflorum</i>	Liliacées
<i>Pteridium aquilinum</i>	Dennstaedtiacées
<i>Quercus ilex</i>	Fagacées
<i>Quercus toza = Q. pyrenaica</i>	Fagacées
<i>Rhagadiolus stellatus</i>	Astéracées
<i>Scandix pecten-veneris</i>	Apiacées
<i>Scilla hispanica</i>	Liliacées
<i>Silene conica</i>	Caryophyllacées
<i>Smyrniolum perfoliatum</i>	Apiacées
<i>Spartium junceum</i>	Fabacées

<i>Tamus communis</i>	<i>Dioscoréacées</i>
<i>Ulex nanus</i>	<i>Fabacées</i>
<i>Umbilicus horizontalis</i>	<i>Crassulacées</i>
etc.	

❖ ***Paeonia broteroi* (Renonculacées)**

En début de floraison dans cette station mais vue ensuite bien fleurie dans plusieurs sites plus au Sud.

Très voisine de *P. mascula*, elle s'en distingue notamment par des feuilles inférieures à 17 folioles ou plus (et non 9-16) vert bleuté dessous. Les follicules sont très velus.

P. broteroi affecte les terrains rocaillieux, les fourrés. C'est typiquement une ibérique (Espagne et Portugal).

Remarque : on trouve aussi en Espagne *P. coriacea* (dans le Sud) et *P. cambessedesii* endémique des îles Baléares.



Peonia broteroi (J. Dauge)

❖ ***Fritillaria lusitanica* ou *hispanica* (Liliacées)**

La *Fritillaire du Portugal* habite les bois clairs, les lieux herbeux, les rocailles et éboulis.

C'est une espèce voisine de *F. pyrenaica* ; on la trouve dans la Péninsule ibérique, sauf au Nord. On l'a vue à plusieurs reprises lors du séjour.

❖ ***Scilla hispanica = campanulata* (Liliacées)**

Une des deux stations au cours du voyage où on a rencontré la belle *Scille d'Espagne*. Cette espèce, initialement montagnarde ibérique, est très plantée dans les parcs et jardins où elle s'acclimate facilement. Elle s'est naturalisée en France, Italie, ex-Yougoslavie et peut-être ailleurs.

❖ ***Quercus suber* (Fagacées)**

On a rencontré au cours du voyage de nombreuses subéraies exploitées. Le Chêne-liège est présent uniquement sur terrains acides ; il ne supporte ni le calcaire ni les températures inférieures à - 5°C. Il affecte les terrains rocaillieux, les coteaux, et est souvent planté. On le rencontre du Portugal au NO de l'ex-Yougoslavie. Le liège, couche superficielle de l'écorce est hypertrophié dans cette espèce. La première couche de liège ou "liège mâle" est prélevée à 15 ans par l'opération de "démasclage", enlèvement de la première couche peu souple et de peu de valeur. Ce n'est qu'à partir de 25 ans et sur des arbres de 70 cm de diamètre que les couches

de liège (de l'ordre de 10 cm d'épaisseur) dit "liège femelle" sont récoltées tous les 7 à 10 ans par "levage", c'est à dire détachement de la couche. Le liège est ensuite commercialisé pour en faire des bouchons, des panneaux d'isolation, des revêtements de sol. Il est à la base d'une importante industrie locale.

❖ ***Lupinus luteus* (Fabacées)**

A plusieurs reprises d'immenses champs de fleurs jaunes ont attiré notre attention. Il s'agit d'une Fabacée, aisément reconnaissable : le *Lupin jaune*. Celui-ci pousse sur sols légers, acides, terrains sablonneux, au bord des routes. On l'a vu à maintes reprises à l'état sauvage, mélangé à un autre Lupin bleu celui-ci (*L. angustifolius*). Il est présent d'Espagne et du Portugal à l'Italie et à la Sicile.

C'est une espèce largement cultivée comme plante fourragère et engrais vert. De plus, au cours du voyage, la visite d'un marché local nous a montré que les graines de Lupin (comestibles) sont présentes sur tous les étals des marchands de fruits et légumes.

Lundi 19 Avril 2010

19-1 Entre Boliqueine et Paderne (Algarve)

Superbe site, probablement une zone de contact entre terrains acides anciens et formations sédimentaires (Crétacé et début Tertiaire d'après la carte). On a observé effectivement côte à côte des formations typiquement représentatives du maquis méditerranéen (*Arbousier, Lentisque, Chêne-liège...*) mais aussi de la garrigue plus ou moins dégradée (*Chêne vert, rocailles à Ophrys* etc). Etaient également présente une formation caractéristique des zones les plus chaudes et les plus sèches : la brousse à *Oléastre (= l'Olivier sauvage : Olea europaea var oleaster ou sylvestris)* et à *Caroubier (Ceratonia silisquastrum)*.

A Orchidées

Himantoglossum robertianum
Ophrys bombyliflora
Ophrys ciliata
Ophrys lutea
Ophrys picta
Ophrys vernixia
Serapias parviflora

Premier contact avec une espèce célèbre : *Ophrys vernixia*, abondant en ces lieux, en mélange avec *Ophrys ciliata = speculum*.

Petite remarque au sujet du genre grammatical du mot "Ophrys". Ce mot, dû à Pline l'Ancien, dérive d'un mot grec (signifiant au sens propre le "sourcil") ; aussi bien en grec qu'en latin il est du genre féminin d'où les terminaisons latines d'espèces en a ; cependant en français le mot Ophrys est considéré comme

masculin/féminin (source Petit Robert). Donc on peut aussi bien dire un qu'une *Ophrys* et l'accorder comme on veut...on a la bénédiction de l'Académie !

❖ ***Ophrys vernixia* (gr. *ciliata*)**

Espèce peu variée, qui ne peut être confondue avec aucune autre. Il se plaît de pleine lumière à mi-ombre, en terrain calcaire sec à frais : garrigues, pelouses maigres, jusqu'à 500 m d'altitude.

C'est un des 3 taxons du gr. *ciliata*; *O. regis-fernandii*, très proche de lui (et aussi rare) ne se rencontre que dans l'Est Méditerranée.

L'Ophrys vernixia(e), bien qu'on l'ait vu à plusieurs reprises lors du séjour, est de façon générale, localisé et rare. C'est un taxon ibérique à aire disjointe en trois zones : centre du Portugal (Estrémadure, Beira littoral et Ribatejo), Algarve et Andalousie (Jaen et Cordoue).



Ophrys vernixia (J. Dauge)

❖ ***Ophrys ciliata = speculum* (gr. *ciliata*)**

Abondant lui aussi dans les stations visitées ; il a une ampleur beaucoup plus vaste (méditerranéenne) que le précédent. Répandu et parfois abondant, il est cependant rare au centre de son aire, rarissime en France (voir à ce sujet l'Orchis arverne n°11 p. 4)

❖ ***Ophrys picta* (gr. *scolopax*)**

Pousse en terrain calcaire sec à frais : pelouses, friches, garrigues, olivaiies, broussailles etc.

Répartition Ouest - Méditerranéenne : Espagne, Portugal, Maghreb. Il atteint en France les contreforts

pyrénéens : Corbières, Lauragais, Aude. Sa répartition générale est cependant mal connue du fait des confusions possibles avec 2 taxons voisins : *O. scolopax* ss. et *O. sphegifera*, taxon africain atteignant la Sicile et l'extrême Sud de l'Andalousie.

En France la petite taille des fleurs le sépare en principe d'*O. scolopax* ss. et d'*O. corbariensis* ; l'absence de bord jaune le démarque d'*O. santonica*. Cependant des observations contradictoires sur des taxons proches conduisent encore à s'interroger sur sa présence réelle en France. Affaire de spécialiste ! à suivre...

B Autres plantes

<i>Aegilops ovata</i>	Poacées
<i>Anagallis monelli</i>	Primulacées
<i>Anthyllis tetraphylla</i>	Fabacées
<i>Arbutus unedo</i>	Ericacées
<i>Asphodelus aestivus</i>	Liliacées
<i>Avena sterilis</i>	Poacées
<i>Bituminaria bituminosa</i>	Fabacées
<i>Borago officinalis</i>	Borraginacées
<i>Briza maxima</i>	Poacées
<i>Cerantonia siliqua</i>	Césalpiniées
<i>Chamaerops humilis</i>	Arécacées
<i>Cistus incanus</i>	Cistacées
<i>Cistus monspeliensis</i>	Cistacées
<i>Cistus salviaefolius</i>	Cistacées
<i>Chrysanthemum coronarium</i>	Astéracées
<i>Chrysanthemum segetum</i>	Astéracées
<i>Colutea arborescens</i>	Fabacées
<i>Convolvulus althaeoides</i>	Convolvulacées
<i>Galactites tomentosa</i>	Astéracées
<i>Genista hispanica</i>	Fabacées
<i>Gladiolus illyricus</i>	Iridacées
<i>Gynandrisis sisyrinchium</i>	Iridacées
<i>Helichrysum stoechas ?</i>	Astéracées
<i>Lavandula stoechas</i>	Lamiacées
<i>Lonicera etrusca (?)</i>	Caprifoliacées
<i>Muscari comosum</i>	Liliacées
<i>Olea europaea subsp. sylvestris</i>	Oléacées
<i>Pallenis spinosa</i>	Astéracées
<i>Phlomis purpurea</i>	Lamiacées
<i>Pistacia lentiscus</i>	Térébinthacées
<i>Quercus coccifera</i>	Fagacées
<i>Rhamnus alaternus</i>	Rhamnacées
<i>Salvia officinalis (?)</i>	Lamiacées
<i>Scolymus hispanicus</i>	Astéracées
<i>Smilax aspera</i>	Liliacées
etc.	

❖ ***Anagallis monelli* (Primulacées)**

Se repérant facilement avec ses grosses fleurs bleues ou parfois rouges, il tranche nettement sur les autres Mourons : Mouron bleu (*A. foemina*) et Mouron des champs (*A. arvensis*). Fréquent dans les lieux secs et dégagés, les talus...il se rencontre dans la Péninsule ibérique, en Sicile, Sardaigne et N. Afrique. Parfois cultivé dans les jardins.

Gynandrisis (= Iris) sisyrinchium (Iridacées)

Ce superbe petit Iris se plaît dans les friches, les jachères, bords des champs et des chemins, olivaiés etc

Les petites fleurs bleues ont une vie courte, s'épanouissant de midi au soir.

C'est une espèce méditerranéenne au sens large, parfois fréquente dans ses stations lusitaniennes.

19-2 Entre Malhao et Amandeira (Algarve)

Là aussi beau et riche site se présentant sous forme de pelouses sèches à humides, de garrigues, de friches, de broussailles et bois clairs etc...

Une plante spectaculaire était présente dans ce site : la Scille du Pérou (*Scilla peruviana*).



Scilla peruviana (J. Dauge)

A Orchidées

Anacamptis pyramidalis

Epipactis lusitanica

Epipactis tremolsii

Hybride *Ophrys bombyliflora* x *O. picta* ?

Hybride *O. dyris* x *O. lutea*

Hybride *O. dyris* x *O. picta*

Ophrys bombyliflora

Ophrys ciliata

Ophrys dyris

Ophrys lutea

Ophrys picta

Ophrys vernixia

Orchis italica

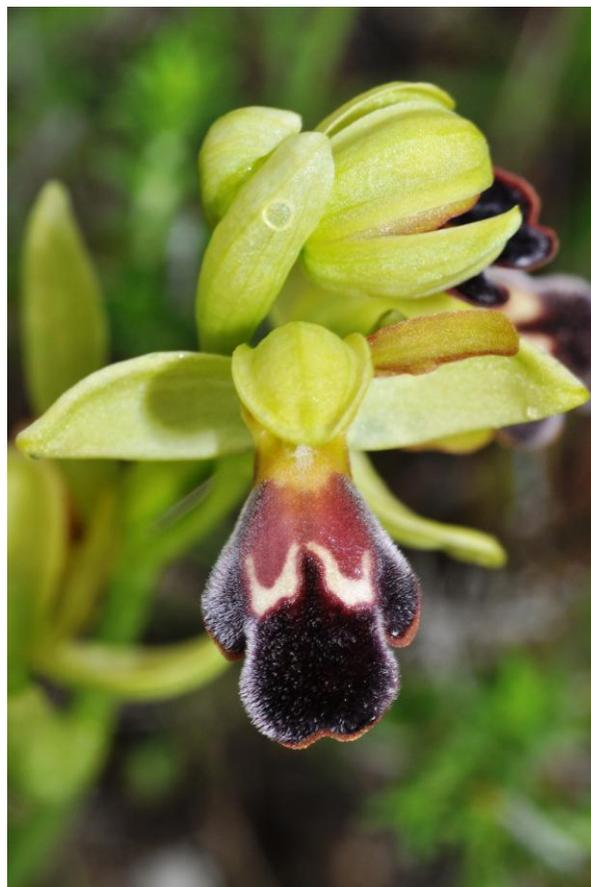
Serapias parviflora

❖ *Oophrys dyris* (gr. *omegaiifera*)

"*Dyris*" est le nom donné par *Pline* à l'Atlas marocain. Le type a été décrit du Grand Atlas au Maroc, en 1931.

C'est un taxon de pleine lumière à mi-ombre, qui vit sur substrats calcaires secs à frais, dans les biotopes indiqués ci-dessus, jusqu'à 2000 m d'altitude.

Localisé et rare *O. dyris* se rencontre dans l'Atlas marocain, la Péninsule ibérique, les Baléares.



Ophrys dyris (J. Dauge)

❖ Deux *Epipactis* en fleurs ont été rencontrés ça et là *E. tremolsii* et *E. lusitanica*.

Quoique très voisins dans la classification, on les repère facilement car *E. tremolsii* est une plante robuste avec des feuilles larges et des fleurs colorées, tandis que *E. lusitanica* est une plante grêle avec des feuilles plus petites.

❖ *Epipactis tremolsii* (gr. *tremolsii*)

Espèce dédiée à *F. Tremols y Borell*, botaniste catalan (1831-1900). Le type a été décrit de Barcelone en 1914. Il se plaît sur substrats calcaires secs à frais : garrigues, broussailles, pinèdes et chênaies jusqu'à 1600 m d'altitude.

Répartition méditerranéenne occidentale ; remonte au Nord en France jusqu'en Drôme, au Sud dans le Maghreb. Taxon assez localisé et assez rare.

❖ *Epipactis lusitanica* (gr. *tremolsii*)

L'*Epipactis* du Portugal se développe sur des substrats acides et frais : forêts de pins, de chênes-liège, châtaigneraies, broussailles... de 150 à 700 m d'altitude. C'est un taxon localisé et rare.

Une remarque à son sujet : on l'a vu au moins dans une des stations, très proche sur le terrain d'*E. tremolsii*, ce qui semblerait contredire les substrats signalés ? (à moins qu'on soit encore une fois en zone de contact)

Répartition : Sud du Portugal (Algarve et Alentejo) et Sud-Ouest de l'Andalousie.

B Autres plantes

<i>Anagallis monelli</i>	Primulacées
<i>Borago officinalis</i>	Borraginacées
<i>Centaurea pullata</i>	Astéracées
<i>Centranthus calcitrapa</i>	Valérianacées
<i>Chamaerops humilis</i>	Arécacées
<i>Cistus monspeliensis</i>	Cistacées
<i>Cistus salviaefolius</i>	Cistacées
<i>Convolvulus tricolor</i>	Convolvulacées
<i>Fedia cornupioides</i>	Valérianacées
<i>Gladiolus illyricus</i>	Iridacées
<i>Jasminum fruticans</i>	Oléacées
<i>Linum bienne</i>	Linacées
<i>Oxalis pes-caprae</i>	Oxalidacées
<i>Paeonia broteroi</i>	Renonculacées
<i>Poncirus trifoliata</i>	Rutacées
<i>Sanguisorba minor</i>	Rosacées
<i>Scilla peruviana</i>	Liliacées
<i>Scorpiurus muricatus</i>	Fabacées
<i>Sherardia arvensis</i>	Rubiacees
<i>Trifolium stellatum</i>	Fabacées
<i>Ulex europaeus</i>	Fabacées

etc.

❖ *Scilla peruviana* (Liliacées)

La *Scille du Pérou* n'a aucun lien avec le Pérou; c'était paraît-il le nom du bateau qui a transporté cette plante (cf. com. orale avec *JN Plagès*);

Cette séduisante espèce se plaît dans les lieux humides et sablonneux, les broussailles et bords de chemin, les lisières forestières.

C'est un taxon Ouest - méditerranéen : Péninsule ibérique et N. Afrique à Italie et Sicile. Elle est fréquemment plantée dans les jardins.

Dans la station visitée, elle était abondante, voisine de *Ophrys dyris*.

❖ *Gladiolus illyricus* (Iridacées)

Un glaïeul est omniprésent dans le Sud du Portugal, constituant de véritables champs colorés en rose, contrastant avec le vert foncé des *Cistes ladanifères* eux aussi en fleur à cette époque.

Nous l'avons déterminé comme le *Glaïeul d'Illyrie*. C'est un taxon se rencontrant de la Péninsule ibérique et NO Afrique aux Balkans et E. Méditerranée (sauf Chypre).

❖ *Poncirus trifoliata* (Rutacées)

C'est un porte-greffe traditionnel des agrumes. Sur ce site, nous avons eu la surprise de trouver un verger entier de *Poncirus* âgés et non greffés (avec de nombreux arbres morts); il est possible que l'exploitant, après avoir eu l'intention de les greffer, ait ensuite abandonné la parcelle (cf. com. orale avec *JJ Guillaumin* et *JN Plagès*)

19-3 Entre Barranco Velho et Montes Novos (Algarve)

Station en pleine Serra, couverte de maquis à *Cistes* divers (voir la liste ci-dessous). Des zones ouvertes avec des squelettes noircis rappellent que les incendies sont fréquents dans ces zones ; les *Cistes* doivent flamber comme des torches...

A Orchidées

Un site riche en Orchidées, notamment en *Serapias* divers, certains posant d'ailleurs problème (première interrogation, non concluante, à propos du *Serapias d'Elsa* ?)

Anacamptis picta
Serapias cordigera
Serapias elsa ?
Serapias lingua
Serapias parviflora
Serapias strictiflora

❖ *Serapias strictiflora* (gr. *lingua*)

Le *Serapias* le plus couramment vu par nous au Portugal, avec *S. parviflora*

Biotope : substrats secs à humides, calcaires ou acides : pelouses maigres, sèches à humides, garrigues, maquis, bois clairs.

Répartition : c'est une méditerranéo - atlantique ; de l'Est de l'Algérie au Maroc, Sud du Portugal et Andalousie. Les différents auteurs sont d'accord jusque-là sur biotope et répartition. Mais, comme déjà signalé (cf *Dauge*, *Orchis arverne* n° 11 p. 7), ce taxon a été reconnu en France par différents auteurs dans le Var, les Alpes Maritimes et la Corse. Cependant *Pierre Delforge* n'admet pas sa présence en France (rappelons qu'il rattache le taxon français à "*Serapias gregaria*", proche de *S. olbia*. A première vue, les exemplaires vus par nous ressemblaient bien au taxon français et pas à *S. olbia* !

B Autres plantes

<i>Arbutus unedo</i>	Ericacées
<i>Bellis annua</i>	Astéracées
<i>Cistus ladanifer</i>	Cistacées
<i>Cistus populifolius</i>	Cistacées
<i>Lavandula stoechas</i>	Lamiacées
<i>Lavandula viridis</i>	Lamiacées
<i>Spartium junceum</i>	Fabacées
<i>Ulex minor</i>	Fabacées

❖ *Lavandula viridis* (Lamiacées)

A côté de la *Lavande stéchade* bien caractéristique, une autre *Lavande* lui ressemblant beaucoup a attiré tout de suite nos regards. Ce taxon est similaire mais les bractées terminales sont vertes et les fleurs blanches.

C'est une espèce ibérique endémique : SO Espagne et Portugal.

19-4 Rocha da Pena (Algarve)

Là aussi un site remarquable, d'ailleurs classé en réserve naturelle, avec un sentier pédestre.

Epipactis lusitanica
Ophrys ciliata
Ophrys lutea
Ophrys picta
Orchis olbiensis
Serapias parviflora hypochrome

❖ *Orchis olbiensis* (gr./ mascula)

"*Olbia*" était le nom de la colonie grecque antique, devenue Hyères; le type a été décrit du Var en 1859. L'Orchis d'Hyères pousse sur sols calcaires, rarement un peu acides : pelouses maigres, garrigues, broussailles etc. C'est un taxon assez localisé et assez rare à répartition Ouest - méditerranéenne : à l'Est jusqu'en Ligurie, Corse et en Tunisie. En France il s'éloigne peu du littoral méditerranéen.

En ce qui concerne les autres plantes, une plante remarquable (vue uniquement sur ce site) a attiré notre attention : la *Scrophulaire à feuilles de Sureau* (*Scrophularia sambucifolia*, *Scrophulariaceés*).

Dimanche 20 Avril 2010

20-1 et 20-9 : Oxadiere (Algarve)

Très beau site botanique se présentant sous forme de pelouses fleuries, jaunes de *Chrysanthèmes couronnés* (*Chrysanthemum coronarium*), roses de *Glaïeuls d'Illyrie*, rouge sombre de *Serapias strictiflora*, parsemées de *Palmiers nains* (*Chamaerops humilis*).

A Orchidées

Anacamptis pyramidalis
Ophrys algarvensis
Ophrys apifera
Ophrys bombyliflora
Ophrys ciliata
Ophrys lutea
Ophrys vernixia
Serapias parviflora
Serapias strictiflora

❖ *Ophrys algarvensis* (gr. omegaifera)

Taxon précoce, vu sur le site en fin de floraison (grâce à la perspicacité d'A. et M. Charreyron). Son biotope est le même qu'*O. dyris*. C'est un endémique ibérique méridional : Andalousie et Algarve. Il est toujours localisé et assez rare.

B Autres plantes

<i>Asphodelus fistulosus</i>	Liliacées
<i>Asparagus acutifolius</i>	Liliacées
<i>Beta maritima</i>	Chénopodiacées
<i>Bellardia trixago</i>	Scrophulariacées
<i>Centranthus calcitrapa</i>	Valérianacées
<i>Chamaerops humilis</i>	Arécacées
<i>Chrysanthemum coronarium</i>	Astéracées
<i>Cistus ladanifer</i>	Cistacées
<i>Cynara scolymus</i>	Astéracées
<i>Echinops sp. (ritro ?)</i>	Astéracées
<i>Eriobotrya japonica</i>	Rosacées
<i>Euphorbia exigua</i>	Euphorbiacées
<i>Fedia cornucopiae</i>	Valérianacées
<i>Gladiolus illyricus</i>	Iridacées
<i>Lathyrus ochrus</i>	Fabacées
<i>Papaver somniferum</i>	Papavéracées
<i>Pistachia lentiscus</i>	Anacardiacees
<i>Plantago coronopus</i>	Plantaginacées
<i>Salvia viridis ?</i>	Lamiacées
<i>Sanguisorba officinalis</i>	Rosacées
<i>Scorpiurus vermiculatus</i>	Fabacées
<i>Silene colorata</i>	Caryophyllacées
<i>Smilax aspera</i>	Liliacées
<i>Trifolium campestre</i>	Fabacées
<i>Trifolium stellatum</i>	Fabacées
<i>Vicia benghalensis</i>	Fabacées

etc.

❖ *Chamaerops humilis* (Arécacées)

Avec le *Palmier de Théophraste* (cf vu lors du séjour SFOA en Crète), ce sont les deux seuls Palmiers originaires d'Europe.

Le *Palmier nain* se plaît dans les garrigues, les lieux sableux, ravins, pâturages caillouteux, en général près de la mer (ce qui n'était d'ailleurs pas forcément le cas dans les sites vus au Portugal).

On le trouve de la Péninsule ibérique et N. Afrique à l'Italie et Malte. En France il a été vu anciennement vers Monaco, semble-t-il à l'état sauvage (de Candolle 1808) puis plus récemment. Le problème de son indigénat ou de sa subsponanéité se pose. Il est souvent planté dans les jardins.

20-4 Trilho ambiental de Casteljo, non loin de Vila de Bispo (SO de l'Algarve, près de la mer).

C'était une des stations prévues pour la recherche de *Gennaria diphylla* (genre dédié au botaniste sarde P. Gennari, 1820-1897)

Biotope : à mi-ombre sur sols acides à légèrement alcalins : garrigues, maquis, pinèdes, forêts de Lauriers, fissures de rochers jusqu'à 1000 m d'altitude;

Répartition : méditerranéo - atlantique ; présent à Madère, aux Canaries et aux Baléares (pas dans toutes les îles). Très localisé et assez rare au centre et à l'Ouest de son aire. Rarissime en Tunisie, en Sardaigne et en Corse du Sud (où il été découvert par Vivant en 1965).

Lundi 21 Avril 2010

21-2 Vers Alvito (Alentejo)

Lors du trajet Algarve-Estrémadure, arrêt dans une station connue pour la présence du fameux *Serapias perez-chiscanoi*. Paysage magnifique : d'un côté maquis fleuri à grands Cistes, de l'autre pelouse/subéraie plus ou moins inondée.

Serapias elsae

Serapias lingua

Serapias perez-chiscanoi

Serapias strictiflora

❖ *Serapias perez-chiscanoi* (gr. vomeracea)

Espèce dédiée à *JL Perez Chiscano*, botaniste espagnol contemporain.

Un des célèbres *Serapias* lusitaniens. Il pousse de pleine lumière à mi-ombre sur des sols frais à humides, dans des prairies humides non amendées.

Il était en début de floraison lors de notre passage ; quelques pieds seulement étaient visibles.

C'est un taxon très localisé et rare. Il semble endémique de l'Estrémadure et des régions portugaises limitrophes.



Serapias perez chiscanoi (A. Charreyron)

❖ *Serapias elsae* (gr. lingua)

Espèce dédiée à *Elsa Delforge*, fille de *Pierre D.*

Il vit dans les mêmes lieux que *S. strictiflora*. D'après *Delforge*, bien qu'il soit intermédiaire entre *S. lingua* et *S. strictiflora*, il "possède une autonomie, une stabilité et des caractères propres qui suggèrent qu'il n'est pas un hybride occasionnel entre ces 2 espèces".

Les avis sont partagés sur l'existence même de ce taxon. On peut simplement dire que, si on suit *Delforge* et ce, après plusieurs hésitations dans des stations précédentes, on a trouvé dans cette station le taxon décrit sous le nom de *S. elsae* !

A noter que, dans "Flora Iberica", JJ. Aldosoro qui traite les Serapias a mis une note concernant ce taxon : il le considère comme non valide et le rattache à S. lingua ou moins vraisemblablement à S. strictiflora (cf

merci à Pierre Mazeyrat et à Robert Deschâtres qui m'ont fait passer une copie des Serapias, avec une traduction du paragraphe correspondant).

21-3 : Precursio de Azoia, entre Sesimbra et le Cabo Espichel (Baixo Alentejo)

Plateau sédimentaire de bord de mer se terminant par des falaises plus ou moins abruptes ; pelouses puis garrigues rocailleuses dégradées.

Anacamptis coriophora subsp. *fragrans*

Ophrys ciliata

Ophrys fusca

Ophrys picta

Serapias parviflora

Serapias strictiflora

Premier contact avec un taxon lui aussi célèbre dans le monde des Orchidopiles : *Ophrys fusca*

❖ *Ophrys fusca* (gr. fusca)

Décrit en 1800 par *Link* des environs de Lisbonne. Il vit de la pleine lumière à la mi-ombre sur des substrats alcalins, secs à frais : pelouses, friches, garrigues, broussailles etc.

Répartition : méditerranéenne occidentale : Péninsule ibérique, Afrique du N., Baléares et "probablement" France à l'Est jusqu'au Var, d'après *Delforge*. Mais cependant *Delforge* et l'*OFBL* ne sont pas d'accord quant à la présence de ce taxon en France (point déjà abordé cf *Dauge*, *Orchis arverne* n°11 p.4). Pour l'*OFBL* l'*Ophrys* sombre n'existe pas en France. Ayant vu *O. lupercalis* et *O. fusca* lors de nos voyages, on peut dire que l'*O. fusca* lusitanien est très caractéristique et peu variable...et qu'on n'avait jamais vu ce taxon avant !

On peut remarquer que nous ne l'avons pas vu lors de nos nombreux arrêts en Algarve, mais ensuite de façon régulière en Estrémadure.

Rappelons encore une fois que c'est le taxon *O. sulcata* que nous avons dans nos régions !

Mercredi 23 Avril 2010

23-1 : Serra de Montejunto (Estremadura)

Grande Serra, culminant vers 600 m, présentant de vastes espaces recouverts de pelouses et de formations arbustives ligneuses basses. Flore riche avec des touffes de *Pivoine de Brotero* en pleine floraison...Au bout de la route, Maison forestière avec une intéressante exposition sur les milieux.

A Orchidées

Cephalanthera longifolia

Himantoglossum robertianum

Orchis anthropophora

Orchis italica
Orchis mascula
Orchis olbiensis
Serapias parviflora

déjà vue à plusieurs reprises dans d'autres stations d'Estrémadure, même près de la mer. Cette belle espèce se rencontre dans la Péninsule ibérique, le NO Afrique et le SO de la France (Pyrénées-Atlantiques, Landes, Hautes-Pyrénées, Gers, Lot-et-Garonne).

B Autres plantes

<i>Anemone palmata</i> à formes blanche et jaune	Renonculacées
<i>Antirrhinum majus</i> subsp. <i>linkianum</i>	Scrophulariacées
<i>Aristolochia pallida</i>	Aristolochiacées
<i>Arum maculatum</i>	Aracées
<i>Asparagus acutifolius</i>	Liliacées
<i>Asplenium adiantum nigrum</i>	Aspléniacées
<i>Cupressus lusitanica</i>	Cupressacées
<i>Cynara scolymus</i>	Astéracées
<i>Daphne gnidium</i>	Thyméléacées
<i>Euphorbia characias</i>	Euphorbiacées
<i>Fritillaria lusitanica</i>	Liliacées
<i>Geranium lucidum</i>	Géraniacées
<i>Geranium purpureum</i>	Géraniacées
<i>Geum silvaticum</i>	Rosacées
<i>Helleborus foetidus</i>	Renonculacées
<i>Heracleum sphondylium</i>	Apiacées
<i>Medicago arabica</i>	Fabacées
<i>Narcissus bulbocodium</i>	Amaryllidacées
<i>Oxalis pes-caprae</i>	Oxalidacées
<i>Paeonia broteroi</i>	Renonculacées
<i>Pinus pinea</i>	Pinacées
<i>Polygonatum odoratum</i>	Liliacées
<i>Pteridium aquilinum</i>	Dennstaedtiacées
<i>Rosmarinus officinalis</i>	Lamiacées
<i>Rubia peregrina</i>	Rubiacées
<i>Ruscus aculeatus</i>	Liliacées
<i>Cytisus scoparius</i>	Fabacées
<i>Scilla hispanica</i>	Liliacées
<i>Scilla maritima</i>	Liliacées
<i>Silene italica</i>	Caryophyllacées
<i>Teucrium chamaedrys</i>	Lamiacées
<i>Teucrium scorodonia</i>	Lamiacées
<i>Umbilicus rupestris</i>	Crassulacées
<i>Vicia lutea</i>	Fabacées
etc.	

Nous terminerons par deux taxons, déjà rencontrés mais particulièrement bien développés dans la Serra

❖ *Anemone palmata* (Renonculacées)

L'*Anémone jaune* pousse dans les terrains caillouteux, les pentes herbeuses, les pelouses et friches. Nous ne l'avons pas vue en Algarve mais elle semble courante en Estrémadure ; à plusieurs reprises nous avons également observé des formes à fleurs blanches.

Répartition : Espagne, Portugal, Sud France (rarissime), Sardaigne et Sicile.

❖ *Narcissus bulbocodium* (Iridacées)

La spectaculaire *Trompette de Méduse* pousse à profusion dans la Serra de Montejunto. Nous l'avons